

LES VIDEOS « ASK » : MEDIATISATION ET MEDIATION D'UNE COMMUNAUTE SUR YOUTUBE

Lauréane BADOUX
Université de Lausanne
Laureane.Badoux@unil.ch

Helena KLIMA
Université de Lausanne
Helena.Klima@unil.ch

Résumé

Par l'analyse de comportements propres aux utilisateurs du dispositif YouTube, cet article met en évidence la manière dont l'identité d'une communauté *en ligne* se construit. Ainsi, la posture des trois YouTubeuses et YouTubers analysés, leur manière de s'adresser aux auditeurs et l'usage qu'ils font du dispositif utilisé témoignent de ce qui lie les membres d'un groupe, soit celui constitué par le YouTuber et ses abonnés. En effet, de réelles communautés semblent se développer autour de la figure des YouTubers, prenant place sur les autres réseaux sociaux, mais aussi *off line*, lors de rencontres qui sont organisées entre les YouTubers et leurs abonnés. Notre étude montre alors que les utilisateurs de tels dispositifs, qui doivent compter un maximum d'abonnés pour être reconnus dans ce milieu, mettent en œuvre diverses stratégies pour constituer puis conserver cette communauté : surnoms, références communes ou encore discussions de leur vie privée, tout est fait pour mimer une relation ancrée dans le réel.

Mots-clés : Communauté, réseaux sociaux, YouTube, médiatisation, médiation

Introduction

Notre corpus se compose de vidéos « Ask » de la plateforme YouTube. Celle-ci, créée en juin 2005 par Chad Hurley, Steve Chen et Jawed Karim, est un dispositif de « online video sharing » (Burgess & Green 2009 : 4). Afin d'homogénéiser ce corpus, nous avons décidé de nous focaliser sur des vidéos ne traitant que d'un seul et même sujet, à savoir les vidéos « Ask », plus souvent appelées « Q&A » par les anglophones (Questions & Answers) et en avons retenu de trois utilisateurs différents. Pour avoir un corpus plus représentatif, nos utilisateurs se distinguent quant à leur sexe, leur nationalité et la langue qu'ils utilisent. Nous nous pencherons ainsi sur une vidéo de Zoella, YouTubeuse

anglaise, une vidéo de Jeremstar, blogueur et YouTuber français et, finalement, une vidéo d'Emma CakeCup, elle aussi YouTubeuse française. Analysé sous l'angle de la médiatisation-médiation, ce corpus nous a semblé pertinent du fait de montrer l'usage d'un même dispositif par différents utilisateurs considérés comme des membres d'une même communauté. En outre, le principe des vidéos « Ask » nécessitant des va-et-vient entre plusieurs dispositifs, soit en l'occurrence YouTube, Twitter et Instagram, il est intéressant d'observer comment les communautés analysées se forment par-delà les dispositifs, tout en restant intimement liées.

Puisque la popularisation de la communication en ligne conduit à une pluralité de types d'utilisateur (Androutsopoulos 2003 : 173), l'analyse des normes et des comportements propres aux membres d'un groupe nous apparaît utile pour saisir la manière dont l'identité d'une communauté en ligne se construit. Pour ce travail, nous avons choisi de traiter notre corpus sous un angle macro, c'est-à-dire que nous ne nous pencherons pas réellement sur le discours lui-même, mais sur la communication, et ainsi sur les mises en scène choisies par les YouTubers au sein de leurs vidéos « Ask ».

Pour analyser nos données, nous nous focaliserons sur deux axes de traitement, soit ceux de l'identité et de la spécification de la pratique en jeu. En effet, la posture endossée par les utilisateurs de notre corpus n'est pas forcément identique, bien que leur objectif semble similaire. Il s'agira dès lors de relever comment ils se mettent en scène dans leurs vidéos. Cet axe de traitement nous permettra en outre de questionner la relation public/privé mise en place entre les YouTubers et leurs internautes. En ce qui concerne les pratiques, il s'agira d'observer comment Zoella, Jeremstar et Emma CakeCup utilisent la plateforme YouTube et ses potentialités. Nous pourrons dès lors comparer leurs pratiques selon l'angle amateur/professionnel. Le tout nous permettra de saisir comment se définit l'identité d'une communauté au travers des vidéos YouTube, ainsi que la manière dont elle peut être perçue.

1. Analyse comparative des mises en scène

1.1. Le thème

Nos vidéos partagent un thème commun : il s'agit de vidéos « Ask », c'est-à-dire que les YouTubers se filment en répondant à des questions préalablement posées par les internautes à la demande du YouTuber lui-même. Dans la majorité des cas, les questions posées ne sont pas rattachées à un thème commun, mais, dans certains cas, les YouTubers publient des vidéos « Q&A » réservées à un thème précis, comme le mariage, la maternité, ou encore des thèmes plus médicaux (voir notamment Zoella). Les appels aux questions peuvent être lancés sur différentes plateformes. Cependant Twitter ou Instagram sont plébiscités dans la grande majorité des cas. Les vidéos de notre corpus ne font pas exception : Zoella et Jeremstar ont publié leur appel aux questions sur Twitter, Emma CakeCup a, elle, choisi Instagram. C'est ce qu'on observe dans les captures d'écran ci-dessous :



Image 1 : message de Jeremstar sur Twitter pour lancer son appel aux questions en prévision d'une future vidéo.

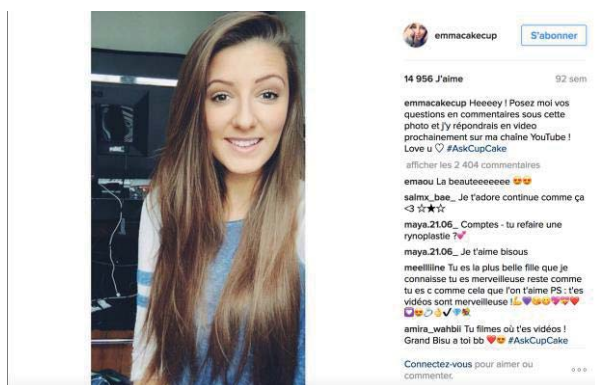


Image 2 : Emma CakeCup sur Instagram : la légende est l'appel aux questions en prévision d'une future vidéo.

Dans ces deux cas, les questions n'ont pas à traiter d'un sujet précis, les YouTubeurs demandent simplement aux personnes qui les suivent sur les réseaux sociaux de les solliciter. En ce qui concerne les plateformes utilisées, Jeremstar est le seul qui n'en mentionne pas explicitement durant sa vidéo, on comprend néanmoins qu'il s'agit de Twitter : « Vous avez été très nombreux à me poser vos questions avec le hashtag Ask Jeremstar » (0:12). En revanche, Zoella s'exprime clairement sur ce sujet : « So I took to Twitter and so did you and use the hashtag AskZoella » (0:30) et il en va de même pour Emma CakeCup : « Aujourd'hui on se retrouve pour un Ask Instagram. [...] Donc en fait j'ai posté une photo de ma face et je vous ai demandé de me poser plein de questions dans les commentaires ». Cette pratique nécessite donc l'exploitation de plusieurs dispositifs distincts, ce qui témoigne de la présence de nos YouTubers sur la plupart des réseaux sociaux. Les communautés qui se créent autour d'eux ne semblent alors pas propres à un seul dispositifs, mais s'établissent à l'aide et au travers d'environnements digitaux variés.

1.2. La posture

En produisant de telles vidéos, on vise généralement à rendre accessible des éléments de sa vie privée sous l'angle d'une expertise et ainsi renforcer le lien 'en ligne' avec les personnes qui nous suivent. En effet, comme le note Dominique Cardon, « c'est en rendant publiques des informations sur soi que l'on rend possibles opportunités, liens, coopérations et communautés » (Cardon 2009 : 62). Ce type de vidéos, qui a alors pour but de rendre le YouTubeur plus accessible aux yeux de son public, présente une forme de communication qui imite une interaction synchrone. Ainsi, tandis que la communication sur des plateformes comme YouTube est caractérisée par une séparation tant spatiale que temporelle entre celui qui apparaît à l'écran et celui qui visionne (Dyner 2014 : 37), les vidéos « Ask » tendent à estomper cette rupture, en imitant une conversation en face à face classique. Les deux YouTubeuses, Zoella et Emma CakeCup, semblent se livrer à l'exercice de la manière la plus naturelle possible en parlant réellement de leur vie personnelle. Jeremstar, quant à lui, semble davantage se moquer de ce genre de vidéo et vise plutôt le comique, voire l'ironie, notamment au niveau des questions auxquelles il fait le choix de répondre.

1.3. Le dispositif

Nos trois YouTubers mettent en avant des éléments propres au dispositif qu'ils utilisent, en l'occurrence YouTube. En effet, ils ont tous recours à des raccords d'images lors du montage de leur vidéo. Ceux-ci sont notables entre chaque réponse chez chacun d'entre eux, mais également lorsqu'ils s'expriment plus librement, c'est-à-dire sans que ce soit une réaction directe à l'une des questions posées. Jeremstar s'en sert également dans un but comique en créant des répétitions de certaines séquences (09:19). Concernant les autres potentialités du dispositif, l'on peut noter que Zoella demande à ses auditeurs de se servir du bouton signifiant qu'ils ont aimé la vidéo : « Give the video a thumbs up if you enjoyed it » (14:30).



Image 3 : Zoella demandant à ses internautes d'aimer la vidéo postée la plateforme YouTube (14:29).

Elle invite en outre ses destinataires à s'abonner à sa chaîne pour voir ses prochaines vidéos : « You can go in there and subscribe now » (12:00). Zoella et Emma CakeCup invitent également les utilisateurs à laisser un commentaire dans l'espace dévolu sous la vidéo : « Please let me know in the comments if you like to do it as well » (07:45) et « N'hésitez pas à me dire ça dans les commentaires » (14:19). Jeremstar, quant à lui, n'exprime pas oralement quoi que ce soit du même genre.

1.4. L'agent et ses artefacts

1.4.1 Le décor

La vidéo de Zoella a pour contexte sa chambre à coucher, et permet donc au visionneur d'entrer dans l'intimité de la YouTubeuse. Un grand lit sur lequel Zoella est assise occupe principalement l'arrière-plan. De plus, il y a, derrière elle, quelques objets décoratifs faisant référence à la période de Noël : un sapin orné d'une guirlande lumineuse est installé dans un coin de la pièce et une autre guirlande est accrochée au-dessus du lit. La perspective choisie ne donne à voir que le buste de la jeune fille, placée au premier plan de l'image (cf. Image 3). Le décor reste le même durant toute la vidéo et la YouTubeuse parfois commente celui-ci pour justifier sa décoration en début de vidéo : « My background is very festive... » (0:08).

La vidéo de Jeremstar est tournée dans une salle de bain. En guise d'ouverture, le YouTubeur tire le rideau de douche afin de permettre une vue sur le premier arrière-plan. Devant un mur en marbre auquel est accroché un miroir qui reflète un lustre doré, Jeremstar, qui se trouve debout dans une douche en tenant dans ses bras un canard en plastique, introduit sa prestation.



Image 4 : Le premier arrière-plan sur lequel s'ouvre la vidéo de Jeremstar (0:03).

Puis, dès la vingt-cinquième seconde, l'arrière-plan change : Jeremstar est visiblement assis dans une baignoire ornée de mosaïques dorées, remplie d'eau et de mousse devant le même mur en marbre que précédemment. Le reflet du miroir montre un caméscope qui s'avère être l'outil d'enregistrement. En plus de celui qui flotte dans l'eau devant lui, un deuxième canard en plastique se trouve à sa droite, ainsi qu'une poupée vêtue d'un peignoir et posée devant une affiche en papier indiquant « AskJeremstar », ce qui est le sujet de la vidéo.



Image 5 : Le décor que Jeremstar utilise pour le reste de sa vidéo (0:27).

Contrairement aux deux autres vidéos, le YouTuber ne se trouve pas au premier plan, mais il est davantage intégré dans le décor. A la fin de la vidéo, des surimpressions d'images affichent des informations qui invitent à contacter Jeremstar et à le rejoindre sur différentes plateformes, comme Facebook, Twitter ou encore son site web personnel :



Image 6 : fin de la vidéo de Jeremstar, dans laquelle il invite les internautes à le suivre sur Twitter et Facebook (9:30).

La dernière image insérée en fin de la vidéo indique le lieu de tournage (l'hôtel Vice Versa) ainsi que le réalisateur de celle-ci (Hugo PRESSE) :



Image 7 : fin de la vidéo de Jeremstar, mettant en avant le lieu du tournage ainsi que le réalisateur (9 :37).

Cette vidéo a donc été tournée dans un endroit neutre, réalisée dans un cadre professionnel et hors de la sphère privée de Jeremstar. L'intimité semble ainsi feinte par le décor de la salle de bain.

Contrairement aux autres arrière-plans, celui de la vidéo d'Emma CakeCup ne semble pas particulièrement construit. On aperçoit l'intérieur d'une pièce dont

la fonction n'est pas identifiable. La perspective choisie semble plutôt neutre – elle donne à voir une guitare et des peluches en forme de légumes posées dans un coin.



Image 8 : arrière-plan de la YouTubeuse Emma CakeCup, plutôt neutre et esthétiquement peu travaillé (1:02).

L'aspect esthétique du décor, comme chez Zoella, ou construit, comme chez Jeremstar, ne se révèle pas mis en avant. Elle est simplement assise sur le sol et son buste occupe le premier plan de l'image. L'on peut toutefois penser qu'il s'agit de l'une des pièces du domicile de la YouTubeuse. Ainsi, bien que l'arrière-plan de la pièce ne nous donne pas autant d'informations que celui de Zoella, il permet tout de même au visionneur de pénétrer dans l'intimité d'Emma CakeCup.

1.4.2. L'apparence

Les trois YouTubers ont une apparence globalement soignée. Les deux filles sont maquillées, leurs cheveux sont coiffés et elles portent quelques bijoux ainsi que des vêtements sobres. Pendant leur discours, elles semblent être inquiètes de leur apparence, surtout de la position de leurs cheveux qu'elles n'hésitent pas à replacer à l'aide de leurs mains. Par sa chemise élégante et son arrière-plan plus esthétique et travaillé, Zoella se différencie quelque peu d'Emma CakeCup par un air plus chic. Cette dernière se montre effectivement plus naturelle, dans la mesure où elle apparaît vêtue d'un simple t-shirt. Jeremstar a lui aussi ses cheveux et sa barbe dessinés, il est d'abord vêtu d'un peignoir, puis se trouve à torse nu dans la baignoire et le reste de son corps est recouvert de mousse. En tous les cas, l'apparence de chacun de nos YouTubers indique qu'il ne s'agit pas de vidéos tournées à des moments aléatoires, mais que les mises en scène ont été préparées, c'est-à-dire que l'arrière-plan aussi bien que le look ont été réfléchis en amont.

1.4.3 L'attitude

En ce qui concerne l'attitude des YouTubers, celles de Zoella et d'Emma CakeCup paraissent naturelles. En effet, elles sont apparemment juste assises en face de leur caméra et restent authentiques, dans le sens où elles ne mettent pas de comportement particulier en avant. Les attitudes réflexives et les hésitations qu'on observe dans les deux vidéos au moment de répondre aux questions font probablement référence à la volonté d'imiter une communication de type synchrone (Androutsopoulos 2003 : 174).

La gestuelle de Jeremstar s'avère plutôt discrète, il garde principalement ses mains dans l'eau et tient le canard en plastique. En revanche, ses mimiques et la tonalité de sa voix s'avèrent particulièrement prononcées, voire même exagérées. En incarnant de manière amplifiée les rôles et attitudes des personnes qui ont posé les questions ainsi que des gens dont il est en train de parler, Jeremstar n'embraye pas uniquement un registre théâtral mais fait également dans le comique. Il accumule ainsi les éléments qui font pencher sa vidéo dans un registre plus burlesque et théâtral que celui dans lequel s'inscrivent les vidéos d'Emma CakeCup et de Zoella.

1.4.4 L'usage d'artefacts

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les appels aux questions ont été faits sur d'autres réseaux sociaux et deux de nos YouTubers s'y réfèrent en même temps qu'ils apparaissent dans leur vidéo. Ainsi, Zoella et Emma CakeCup, par le biais de leur smartphone, 'retrouvent' les questions posées pour les lire à haute voix avant d'y répondre. À part leur téléphone, elles n'utilisent aucun objet durant le reste de leur vidéo (cf. Image 8).

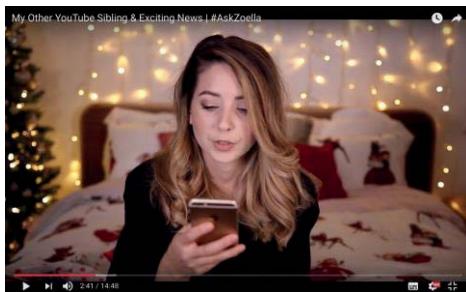


Image 9 : Zoella utilisant son smartphone pour avoir accès aux questions et ainsi pouvoir y répondre (2:41).

Dans le décor des vidéos de Jeremstar, plusieurs artefacts sont présents (canards en plastique, poupée en peignoir, etc.), mais il ne fait pas activement usage de la plupart de ceux-ci. Ainsi, hormis un soutien-gorge qu'il sort du bain pour imiter le comportement de « salope » pour reprendre ses termes, il n'utilise aucun objet.



Image 10 : Jeremstar jouant avec un soutien-gorge noir lorsqu'il parle de « salope ».

Emma CakeCup et Jeremstar font tous les deux un usage des ressources de surimpression d'images. Par exemple, ils insèrent chaque question à laquelle ils vont répondre par la suite. A ce titre, Emma CakeCup a choisi un cadre discret, qui reprend le format Instagram, la plateforme sur laquelle elle avait demandé de lui poser les questions. Ce cadre contient également le pseudo Instagram ainsi que la photo de profil des personnes ayant posé les questions :

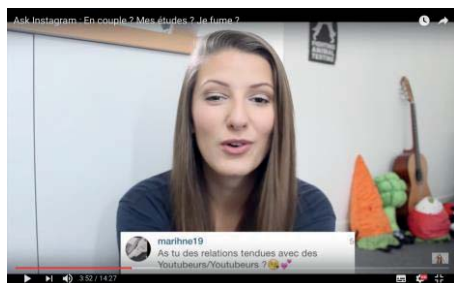


Image 11 : Surimpressions des commentaires Instagram de questions posées à Emma CakeCup (3:52).

Jeremstar, quant à lui, a inséré les questions, le pseudo ainsi que la photo de profil floutée dans un encadrement personnalisé qui ne passe pas inaperçu : un fond blanc encadré de rose vif sur lequel se trouvent deux canards en plastique. Dans un des coins est encore inséré un autre cadre en couleurs inversées dans lequel est écrit en jaune « #AskJeremstar » (cf. Image 5). Emma CakeCup et Jeremstar font également usage de surimpressions d'images quand il s'agit d'enrichir le discours de représentations. Emma CakeCup, par exemple, intercale

des photos du festival Tomorrowland lorsqu'elle en parle pour répondre à une question :

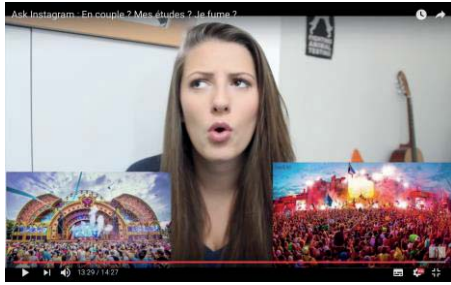


Image 12 : Images insérées par Emma CakeCup pour illustrer son propos (13:29).

Jeremstar, de son côté, introduit, quand il parle du fait de vouloir s'enrichir par une boutique en ligne, une photo de billets de banque qui occupe toute l'image pendant quelques secondes :



Image 13 : Image insérée par Jeremstar dans sa vidéo aux moments où il parle d'argent (3:34).

Soulignons finalement qu'au niveau sonore Emma CakeCup est la seule à ne pas avoir de fond musical.

1.4.5 Le langage

Bien que l'observation de la mise en scène soit ce qui prime pour notre travail, il reste intéressant de relever certaines caractéristiques propres au langage de nos YouTubers. Au-delà des différences de langue, tous semblent se positionner de la même manière vis-à-vis de leurs auditeurs, c'est-à-dire qu'ils se construisent en « je/I » s'adressant à « vous/you ». Toutefois, ces marques de personne fusionnent parfois en un « on/we », chez Zoella : « We are going to have a Q&A me and you » (0:30) et chez Emma CakeCup : « Aujourd'hui on se retrouve pour un Ask Instagram » (0:02). Du côté de Jeremstar, on ne trouve pas de « nous », mais il utilise plusieurs expressions ou surnoms qui paraissent être une sorte de code entre lui et les gens qui le suivent. C'est notamment le cas des termes « vermine » et « Jeremstarlette », de même que des expressions comme « Je hurle » qui, si elles

n'amènent pas de contenu informatif, semblent lier Jeremstar et sa communauté, puisque l'on retrouve les mêmes expressions dans les commentaires qui lui sont laissés. Finalement, la scène d'ouverture de la vidéo de Jeremstar laisse elle aussi supposer la présence d'une communauté déjà bien installée : « [...] je ne peux pas vous le reprocher, c'est moi qui vous ai tout appris ».

2. Discussion des résultats

YouTube est une plateforme accessible, chacun pouvant visionner les vidéos, et cela sans même avoir de compte personnel. Seules les potentialités d'action du dispositif sont impossibles hors connexion. En effet, si l'utilisateur ne possède pas de compte à son nom sur YouTube, il lui est impossible d'utiliser les outils « j'aime/je n'aime pas », de s'abonner à une chaîne ou encore de publier un commentaire sous une vidéo. Ainsi, alors que les actions sont limitées, le contenu est lui « public par défaut » (Cardon 2009 : 62). Le dispositif crée donc une communauté par le simple fait que les utilisateurs doivent être connectés pour pouvoir échanger entre eux, et forment ainsi ce que l'on peut nommer la « communauté YouTube », soit celle qui regroupe l'ensemble des utilisateurs, quel que soit réellement l'usage qu'ils font du dispositif. Un autre type de communauté semble se dégager de notre corpus, soit les communautés qui se créent autour des YouTubers, et s'étendent même au-delà du dispositif initial qu'est YouTube. En effet, comme nous l'avons relevé précédemment, Zoella, Jeremstar et Emma CakeCup ont réalisé ces vidéos sur la base de questions qui leur ont été posées sur d'autres réseaux sociaux, en l'occurrence Twitter et Instagram. La communauté que nos YouTubers ont donc créée autour de leur personne se déploie sur l'ensemble des réseaux sociaux utilisés et ne se limitent pas à la plateforme YouTube.

Comme on l'a vu, des traces de ces communautés sont par ailleurs visibles dans nos vidéos. Premièrement, elles transparaissent par les pronoms utilisés, soit « on », « nous » ou « we ». Ceux-ci placent effectivement dans un même ensemble le producteur de la vidéo et ses visionneurs. Ensuite, des sortes d'« objets-totems » affiliés à un YouTuber spécifique ou certaines expressions symbolisent eux aussi ces communautés. Cela est particulièrement notable chez Jeremstar, par la présence de la baignoire et des canards qui l'entourent, objets

auxquels il semble associé par ses internautes. En outre, Jeremstar est un très bon exemple de ces utilisateurs « qui se targuent de la complicité qu'ils nouent avec quelques-uns, affichent leurs private jokes » (Cardon 2009 : 65) et autres surnoms, notamment « Jeremstarlettes », « vermines » ou encore « je hurle ».

Certaines communautés se retrouvent donc par des détails de langage qui leur permettent de s'identifier instantanément et parviennent à créer du « privé » dans le « public ». De fait, certains YouTubers « truffent [leur production] de sous-entendus, d'allusions ou de codes qui ne peuvent être interprétés que par un petit nombre » (Cardon 2009 : 65). A cela s'ajoutent les commentaires qui permettent également un échange entre les YouTubers et leurs auditeurs.

Sur la plateforme YouTube, les utilisateurs les plus reconnus sont ceux qui possèdent le plus d'abonnés. En arrondissant les chiffres au moment de la rédaction de ce travail, Zoella, Jeremstar et Emma CakeCup comptabilisent respectivement 11'855'000, 1'075'000 et 1'206'000 abonnés. Zoella se démarque très clairement, au plan quantitatif, et cela peut se traduire par la quasi-professionnalité de sa vidéo. En effet, l'image est de très bonne qualité et tout semble réglé au millimètre, que ce soient les raccords d'images ou le fond sonore, et elle paraît tout à fait à l'aise. Jeremstar et Emma CakeCup semblent, eux, un peu en retrait. Le succès des abonnements peut probablement s'expliquer, en partie du moins, par la langue utilisée. Effectivement, Zoella s'exprimant en anglais, elle peut toucher un public plus large que ne peuvent le faire nos deux YouTubers francophones. Néanmoins, ces derniers ne paraissent pas être des amateurs non plus. Jeremstar a une mise en scène très travaillée, il est d'ailleurs le seul à présenter deux arrière-plans distincts. Quant à elle, Emma CakeCup insère de multiples montages et semble posséder du très bon matériel. Toutefois, elle semble avoir la mise en scène la plus simple. Jeremstar ne réalisant pas lui-même ses vidéos, il semble simplement prêter son image tandis que d'autres travaillent au montage de ses vidéos. Dans tous les cas, Zoella, Emma CakeCup et Jeremstar sont loin de passer pour des amateurs en tant qu'ils travaillent à obtenir un rendu très professionnel.

Finalement, alors que Zoella et Emma CakeCup répondent aux questions avec naturel et en s'investissant beaucoup, Jeremstar ne semble pas prendre l'exercice au sérieux. Cela lui permet en outre de traiter beaucoup plus de demandes que les

deux autres YouTubeuses de notre corpus (45 contre 15). L'intimité du lieu est feinte par une salle de bain qui n'est pas la sienne, et le même schéma se reproduit avec les questions puisqu'il ne dévoile aucune information personnelle. Ainsi, si Zoella et Emma CakeCup se montrent davantage comme des figures de bonnes copines avec lesquelles il est possible d'échanger au sujet de tout, y compris des informations très personnelles, Jeremstar semble davantage vouloir amuser ses internautes, dans une ambiance beaucoup plus comique que ne l'est l'intimité mise en avant chez les deux YouTubeuses. Ainsi, tous ne se montrent pas sous le même visage et cette diversité est elle aussi caractéristique de la plateforme YouTube, comme le précise Marta Dynel : « Video interactants may be fictional characters, politicians and other public figures, celebrities or ordinary people. Significantly, YouTubers themselves may feature in their videos either as themselves or performing fictional roles, thanks to which they may duly gain wide popularity, even beyond the Internet » (Dynel 2014 : 40). Alors que Zoella et Emma CakeCup semblent vouloir se montrer au naturel et dans une certaine authenticité qui se perçoit également par le fait de tourner leur vidéo chez elles, Jeremstar mise davantage sur la constitution d'un personnage par l'exagération des mimiques et autres changements de ton, par son décor, mais également par les questions traitées dans cette vidéo « Ask ». Ce genre de vidéos visent donc à feindre une proximité, voire même une intimité entre les YouTubers et leur public, que ce soit par les décors visibles, les informations personnelles partagées et la mise en scène d'une discussion synchrone. Toutefois, l'intimité n'est que feinte, puisque les YouTubers ne répondent qu'après coup, en différé, aux questions posées. En outre, si les moments de réflexion ou d'hésitation visibles dans notre corpus promeuvent un naturel apparent, celui-ci est largement contrebalancé par l'usage d'artefacts et autres raccords d'images au sein même des vidéos.

Conclusion

Les communautés créées par YouTube semblent ressortir de deux types différents : l'une d'elle regroupe l'ensemble des utilisateurs du dispositif considéré, tandis que les autres se construisent non seulement autour d'une figure clé mais aussi dans des espaces digitaux au-delà du dispositif en question. Si ce sont donc des communautés proprement digitales, il n'en reste pas moins que celles-ci sont en quelque sorte inter-plateformes, et tendent en plus à s'inscrire hors ligne. En effet, les YouTubers organisent de plus en plus de « Meet-Up », événements durant lesquels ils rencontrent leurs abonnés pour échanger quelques mots, prendre des photos et offrir des autographes. De telles rencontres peuvent être organisées par les YouTubers eux-mêmes destinés à leur communauté spécifiquement. Toutefois, il existe d'autres événements de plus grande ampleur et organisés par la plateforme YouTube en tant que telle, comme la Vidéo City de Paris. Pour de tels événements, certains des YouTubers les plus célèbres sont invités dans un même espace, qui regroupe alors non seulement les communautés « privées » des YouTubers, mais aussi, plus généralement, une partie de la communauté YouTube, c'est-à-dire les utilisateurs considérés globalement. Comme nous l'avons vu avec l'analyse de nos vidéos, les YouTubers cherchent à créer et surtout à conserver les communautés qui les entourent. Pour cela, ils miment une vraie relation avec leurs auditeurs, que ce soit par leurs interactions virtuelles, des expressions reconnaissables et, de manière spécifique pour les vidéos « Ask », en mimant une conversation synchrone et sincère. Les « Meet-Up » peuvent ainsi être perçus comme la réalisation hors ligne de cette communauté en ligne, puisque les YouTubers célèbres et les utilisateurs lambda de la plateforme peuvent alors se retrouver en face-à-face.

Références

- ADAMI, Elisabetta & JEWITT, Carey (2016), « Special Issue : Social media and visual communication », *Visual Communication* 15 (3), 263-270.
- ANDROUTSOPOULOS, Jannis (2003), « Online-Gemeinschaften und Sprachvariation. Soziolinguistische Perspektive auf Sprache im Internet », *Zeitschrift für germanistische Linguistik* 31, 173-197.
- BARTON, David & LEE, Carmen (2013), *Language online : Investigating Digital Texts and Practices*, London : Routledge.
- BURGESS, Jean & GREEN, Joshua (2009), *YouTube. Online Video and Participatory Culture*, Cambridge : Polity.
- CARDON, Dominique (2009), « L'identité comme stratégie relationnelle », *Hermès* 53, 61-66.
- COMPIEGNE, Isabelle (2011), *La société numérique en question(s)*, Auxerre : Sciences humaines, coll. « La Petit Bibliothèque de Sciences Humaines ».
- DESGENS-PASANAU, Guillaume & FREYSSINET, Eric (2009), *L'identité à l'ère numérique*, Paris : Dalloz.
- DYNEL, Marta (2014), « Participation framework underlying YouTube interaction », *Journal of Pragmatics* 73, 37-52.
- PAGE, Ruth, BARTON, David, UNGER, Johann & ZAPPAVIGNA, Michele (2014), *Language and Social Media. A Student Guide*, London : Routledge.

Liens vers les vidéos analysées :

- « Ask Instagram : En couple ? Mes études ? Je fume ? » d'Emma CakeCup (mise en ligne le 18 mai 2015) : <https://www.youtube.com/watch?v=vABCxrKzBFE>.
- « My Other YouTube Sibling & Exciting News. #AskZoella » de Zoella (mise en ligne le 15 novembre 2015) : <https://www.youtube.com/watch?v=VAi3L20c5WI>.
- « Ask Jeremstar #1 : Je réponds à vos questions les plus farfelues » de Jeremstar (mise en ligne le 6 février 2016) : <https://www.youtube.com/watch?v=eKSaMn3S1xs>.